

Ils chantent pour les enfants de la crèche de Bethléem

Publié le 24 décembre 2019 à 18h00 Modifié le 24 décembre 2019 à 18h07

[Hervé Queillé](#)



Cette année, dix-sept écoliers de l'école Sacré-Cœur de Lannilis se sont portés volontaires pour chanter avec 60 choristes du Nord-Finistère. (Daniel Dagorn)

Depuis treize ans, les écoliers de Lannilis (29) et le Chœur des Abers chantent à Noël pour les enfants palestiniens recueillis par la crèche de la Sainte-Famille de Bethléem.

« C'était tellement émouvant de voir tous ces enfants dans les berceaux et tout l'amour qu'ils reçoivent qu'on ne pouvait pas rester les bras croisés. Après ce pèlerinage diocésain en Israël et en Cisjordanie, on a donc décidé d'organiser un concert de Noël au profit de la crèche de la Sainte-Famille de Bethléem », confie Francis Quiviger, président de Sauvegarde du patrimoine de Lannilis.

60 choristes du pays des Abers

Ce président convaincu va être convaincant : il réussit à rassembler 60 choristes originaires d'un Pays des Abers sensiblement élargi, depuis Plougastel-Daoulas jusqu'à Plounéour-Trez. Depuis treize ans, ces bénévoles, issus de chœurs du Nord-Finistère animent une chorale éphémère. Pas une mince affaire de réunir autant de monde pour les répétitions, tous les mercredis soir, dès octobre, sous la direction de Marie-Jo Nicolas, Dominique Jumelle et Pierre Jollé. Ce dernier officie également à l'orgue en compagnie d'Odile Morice.

Le programme change chaque année mais, souligne Francis Quiviger, « ce sont toujours et uniquement des chants de Noël en breton et en français ». Les enfants de l'école Sacré-Coeur de Lannilis participent également à la fête. « Ils chantent aussi en breton, ce qui est intéressant car l'école compte une classe bilingue ». Dix-sept écoliers, cette année, se sont portés volontaires ; là encore un réel engagement car ils répètent tous les lundis, de midi à 13 h, sous la direction de Jeanine Le Roux et de Marie-Annick Marchadour, du Chœur des Abers.



(Photo Daniel Dagorn)

2 500 € l'an passé

A chaque édition, un ensemble musical est également programmé en première partie. Il s'agira, cette année, de l'Ensemble de clarinettes Souffl'Iroise, dirigé par Edith Lucasse, avec Pierre Lucasse à la trompette. « Ce sont également des bénévoles », souligne Francis Quiviger qui précise que l'ensemble de recette (au chapeau) est intégralement reversé à la crèche de Bethléem : « L'église est toujours pleine et les gens sont généreux. On a ainsi pu envoyer 2 500 €, l'an passé. Ce n'est pas négligeable même si ce n'est qu'une petite goutte d'eau compte tenu des immenses besoins de la crèche ». Le centre accueille, en effet, 90 enfants, âgés de quelques heures ou de quelques jours après la naissance jusqu'à l'âge de six ans. « Ce sont essentiellement les enfants de femmes palestiniennes qui ne sont pas mariées- elles risquent de ce fait d'être lynchées - ou de femmes malades ou hospitalisées. Tel était le cas d'une maman de triplés qui est venue les rechercher 20 mois après. La police amène aussi parfois des bébés, qu'ils trouvent dans des cartons dans la rue ! À l'âge de 6 ans, les enfants sont obligés de quitter la crèche mais on ne les laisse pas partir dans la nature. Douze d'entre eux ont ainsi été recueillis dans une école ou un centre dépendant de l'association SOS Villages. Quatre enfants ont, par ailleurs, été accueillis dans une famille du pays », explique le Lannilisien.

Chants d'enfants pour d'autres enfants

« Mais c'est un éternel recommencement car la situation ne s'améliore pas, poursuit Francis Quiviger. L'institution a accueilli 19 nouveaux enfants cette année ». Les concerts de Noël ne sont donc pas près de s'arrêter à Lannilis : « On est content de faire ce qu'on fait, modestement, à notre niveau. Et puis, au-delà du plaisir de chanter c'est réconfortant et symbolique à cette période de Noël, de voir des enfants d'ici chanter pour d'autres enfants à l'autre bout du monde. Ça fait du bien dans ce monde de violence ».

« C'est réconfortant, en
cette période de Noël, de
voir des enfants d'ici
chanter pour d'autres
enfants à l'autre bout du
monde ».